

LE CANADA

Ottawa, 6 Septembre 1883

CHRONIQUE

La gravité des derniers événements européens, nous force à tourner les yeux de ce côté et à nous occuper plus de ce qui se passe de l'autre côté des mers que dans notre pays.

La mort du comte de Chambord apporte évidemment un changement considérable dans la situation politique de la France, et ceux que cette question a jusqu'ici le moins intéressés, sont inquiets aujourd'hui de savoir ce qui va advenir.

Le parti monarchiste, divisé autrefois, accepte aujourd'hui unanimement le comte de Paris, le parti bonapartiste est divisé en deux factions et n'a à sa tête qu'un prince Napoléon, moitié bonapartiste, moitié républicain. Puis il y a le parti républicain, le plus nombreux de tous en France. Grâce à la candidature officielle, ce dernier peut triompher pendant quelque temps encore mais les persécutions dont il s'est rendu coupable envers les catholiques ont créé contre lui un mécontentement qui éclatera un jour où il y pensera le moins.

Un correspondant de la revue *Les Deux Mondes*, dont les principes sont loin d'être monarchistes, écrit de Paris les lignes suivantes: "Quel est aujourd'hui le bilan de la troisième république en France? Qu'ont fait MM. Grévy, Ferry, Clémenceau, Floquet, Brisson et autres?"

Au nom de "Liberté, Egalité, Fraternité," ils attaquent toutes les croyances, tout le passé, toutes les gloires de la France; ils détruisent la liberté de conscience, le libre arbitre, la famille, le droit paternel. Tristes imitateurs de la première république, et allant bien plus loin qu'elle, ils déposent Dieu, arrachent l'image du Christ de nos cours de justice, de nos écoles, de nos hôpitaux, chassent les sœurs de charité de nos hospices, refusent au père le droit d'élever ses enfants suivant sa conscience, avilissent la magistrature, une des plus pures gloires de la France, détruisent l'armée dont ils chassent les hommes les plus capables, les plus dévoués, parce qu'ils ne sont pas républicains, et renversent tout ce qui existe sans rien reconstituer.

Le parti républicain est loin d'être homogène: il est divisé en plusieurs nuances aussi hostiles entre elles que peuvent l'être les deux idées monarchique et républicaine, et cette division tuera la république aussi sûrement que le dégoût de la France entière."

Si de la France je me transporte en Hongrie, j'y trouve les esprits excités au plus haut degré contre les Juifs, que l'on accuse d'avoir corrompu les témoins dans le procès de Harf, prévenu du meurtre d'Esther Solybossi. La population de Scharf a été injustement accusée, et de fait il s'en faut de beaucoup que tous les mystères de cette affaire soient éclaircis. Esther Solybossi n'a pas été retrouvée, car aucun esprit impartial ne saurait admettre que le corps de femme retiré de la Theiss, deux mois et demi après la disparition d'Esther, fut celui de la malheureuse enfant; les deux seuls témoins sincères et compétents, interrogés dans l'enquête ouverte à ce propos, se sont prononcés nettement contre l'identité du cadavre. Donc l'issue du procès ne calmera nullement les passions populaires hostiles aux Juifs; les excès commis ces jours-ci contre eux à Presbourg et à Pesth en sont la preuve. Mais ce ne sont pas seulement les masses qui sont excitées contre les Israélites, la généralité des classes dirigeantes continuera à les abhorre, et cela non par suite d'antipathies religieuses, mais par des raisons purement économiques et politiques. Tout ce que la presse européenne pourra dire à ce sujet ne changera rien à la chose, au contraire; à tort ou à raison, l'opinion publique en Hongrie est persuadée que les trois quarts des feuilles libérales en Europe sont vendues aux Juifs.

Pour terminer, revenons en France où l'on aura le spectacle d'un citoyen du Var faisant baptiser son fils civilement.

Le bébé était coiffé d'un bonnet rouge, sanglé d'une ceinture rouge, couché dans un drapeau tricolore (pourquoi pas rouge aussi?) M. Dumas, le député du Var qui présidait cette ridicule parodie, a prononcé une allocution, dans laquelle il a souhaité la bienvenue au néophyte et l'a engagé (sic) à devenir plus tard un vaillant défenseur de la République. Après quoi l'on a banqueté, et chanté la *Marseillaise*.

Les journaux républicains qui se piquent de quelque sagesse et de quelque modération se sont moqués avec raison de ce prétendu "baptême civil". Ils ont fait remarquer que, lorsqu'on ne voulait pas faire baptiser son enfant, il n'y avait qu'à ne point le faire baptiser du tout, puisque le baptême est forcé ment une cérémonie religieuse.

COURRIER DU JOUR

Son Honneur le juge Milier a été assermenté, hier, comme procureur général de la province du Manitoba. Il est probable que l'honorable M. Sutherland sera nommé ministre de l'Agriculture. On dit qu'un M. Biggs se présentera en opposition au procureur général dans le comté de Varennes.

M. l'abbé Bélanger, curé de St-André Avelin et M. Rabbi, notaire, dans la même paroisse, sont arrivés à Ottawa, hier soir, de retour d'une excursion sur la ligne du Pacifique jusqu'au lac Nipissing. Ces deux messieurs ont reçu l'accueil le plus sympathique dans les divers établissements qu'ils ont visités sur le parcours du Pacifique.

Pendant les dernières élections, M. Mowat avait dans les comtés d'Ontario nord et de Muskoka un agent qui faisait goûter à fortes doses aux électeurs, ce qu'il appelait du sirop de framboise. Comme le témoignage de cet agent pouvait être embarrassant s'il avait été appelé dans les derniers procès, M. Mowat a cru prudent de lui donner une mission quelconque pour représenter le gouvernement en Irlande. Higgins, tel est son nom, a reçu ordre de ne revenir en Canada que lorsque les procès d'élection seront terminés; et c'est ainsi que les grils emploient les fonds de la province.

M. Fauquier auquel la cour, à Toronto, a enlevé les droits politiques, appelle de cette décision à une cour supérieure. La loi d'Ontario dit clairement que l'acte qui constitue une menée corruptrice, comme celle que l'on reproche à M. Fauquier, doit avoir été commis avec l'intention de corrompre les électeurs et avec la connaissance que cet acte était défendu par la loi. Or il appert d'après les témoignages, que M. Fauquier qui est encore un jeune homme, croyait que la loi lui permettait d'offrir des rafraîchissements à ses amis jusqu'au jour de la nomination pourvu que ce ne fut pas dans un but de corruption comme la chose a été prouvée dans le cas actuel.

Le gouvernement d'Ontario s'occupe de ce temps-ci à donner les contrats pour l'impression des documents législatifs. Seulement, M. Mowat ne suit pas la coutume générale de demander des soumissions publiques pour ces travaux. Il envoie, à cinq ou six de ses partisans, une circulaire privée leur demandant de donner leurs prix pour l'impression des documents. De cette manière M. Mowat se trouve parfaitement libre d'accorder le contrat à son préféré, auquel il lui est facile de faire connaître le prix des autres concurrents. Celui-ci n'aura, en conséquence, qu'à donner un prix de quelques centins plus bas, et il sera certain de son affaire.

PETITES NOTES

L'honorable M. Caron, ministre de la milice, est arrivé ce matin, à Ottawa.

Le marquis de Lorne arrivera demain à midi 40 minutes par le chemin de fer Canada Atlantique.

Sir John et lady Macdonald seront de retour à Ottawa, demain.

Leurs Excellences le marquis de Lorne et la Princesse donneront un grand bal à Québec, vers le 20 courant.

Madame Coates, accusée d'avoir empoisonné son mari, subira son procès aux prochaines assises criminelles à Sherbrooke.

L'honorable M. Mousseau assisera, samedi prochain, à Lévis, à un concours de tir placé sous son patronage.

La Chine continue à envoyer des troupes au Tonquin. La guerre avec la France est inévitable. L'ambassadeur chinois n'a pas encore quitté Paris.

Le gouvernement fédéral a conclu une convention postale avec la Belgique, par l'entremise de M. Jaunsen, consul-général.

Hornidge, condamné par le magistrat de police O'Gara à subir son procès aux prochaines assises criminelles pour avoir retenu les malles de Sa Majesté, a été admis à caution.

Plusieurs particuliers ont formé, à Québec, une compagnie pour l'éclairage de leurs domiciles par l'électricité. Si l'expérience réussit la compagnie augmentera son capital et fera compétition au gaz. Les bureaux du Canadien seront illuminés à la lumière électrique dans quelques jours.

On avait cru jusqu'à présent que la *Gazette* de Québec, fondée en 1764 était le premier journal publié dans les possessions britanniques, mais il paraît que l'on était dans l'erreur, car M. Lawson, rédacteur du *Herald* de Yarmouth, N.-E., raconte que dans de récentes recherches qu'il a faites dans des documents concernant la Nouvelle Ecos

se conservés par la Société Historique de Boston, il a trouvé le premier numéro de la *Gazette* d'Hali fax, daté du 23 mars 1752, imprimé par John Bانشell. Ce journal est imprimé à deux colonnes sur du papier de 10 pouces sur 15.

Un certain nombre de citoyens de Montréal ont présenté une bourse de \$5 000 à M. le principal Dawson, de l'Université McGill, à l'occasion de son prochain voyage en Europe.

La majorité du conseil de ville, hier soir, a voulu permettre que les dépenses commencées pour la construction d'un hippodrome sur le terrain de l'exposition fussent continuées. Et l'on se plaint que l'on n'a pas d'argent pour faire réparer les trottoirs.

Demain soir, à neuf heures, aura lieu dans la chambre du Sénat, par Son Altesse Royale la princesse Louise, la présentation des prix aux vainqueurs dans le concours de tir qui se poursuit actuellement à Ottawa. Le marquis de Lorne, le prince George de Galles, et probablement le comte de Carnarvon seront présents.

Le dernier pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, organisé par M. L. N. Campeau, et M. Whelan a donné un profit net de mille piastres dont deux cents ont été données à l'orphelinat St-Patrice et les autres huit cents à l'hospice St-Charles.

L'autre pèlerinage organisé pour les paroisses de la campagne et qui avait pour directeurs M. P. Bélanger, curé de St-André Avelin, et M. Rochon, curé de Papineauville, a donné une recette de six cents quatre-vingt quinze piastres destinées à l'œuvre du séminaire du diocèse d'Ottawa.

UN CONSEIL PAR JOUR

Il ne faut pas toujours, en farine, se fier à la marque, et il est de beaucoup préférable de pouvoir juger par soi-même de la qualité de l'article que l'on achète. Pour essayer la farine, il suffit d'en placer, dans la paume de la main, environ la quantité pouvant contenir dans un dé à coudre, et de la frotter doucement avec le doigt. Si la farine s'écrase mollement et laisse au toucher une impression de douceur et un contact glissant, elle est de qualité inférieure, peu importe qu'elle soit d'une marque appréciée et connue et qu'elle soit blanche comme la nouvelle neige, elle ne donnera jamais un pain bon, léger et nutritif. Si, au contraire, la farine est rugueuse au toucher, que sous le doigt elle semble être plutôt des grains de sable que de la farine et qu'elle présente une teinte orange, vous pouvez l'acheter en toute sûreté, le pain qu'elle donnera sera parfait. Vous trouverez souvent, si vous l'êtes connaissez, de ces farines non marquées et vendues à bas prix, achetez-les et vous les convertirez en pain supérieur à celui de votre voisin, qui n'aura jugé le contenu du baril que par la marque apposée à l'extérieur.

BUREAU DE POSTE

Les travaux à l'intérieur du bureau de poste d'Ottawa avancent avec rapidité. Déjà tout le côté nord est terminé, et donne aux employés un espace beaucoup plus grand dont ils avaient absolument besoin. Les travaux, qui se continuent maintenant du côté sud, sont habilement exécutés par notre compatriote M. Gratton, et lui font honneur. Ce qu'il y a de terminé jusqu'à présent a une magnifique apparence. Nous croyons devoir saisir cette occasion pour demander au département des Travaux Publics de faire placer dans le bureau de poste quelques sièges pour le public qui est souvent exposé à attendre, pendant un temps assez long, que les malles soient délivrées.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que partout ailleurs.

Avis.—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et avant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais j'ai vu que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez-moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,
REV. D. GOODE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et Liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constantin, Montréal.
En vente chez C. D. Dacier, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.
CET AMI EST LE
PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.
PRIS INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille.
Prenez Garde aux Imitations.

JOS. SENECAI.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE.
OTTAWA.
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funéraires. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandeurs.

On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

M. le Rédacteur
On attir
tion sur u
soirée de
grette d'è
de rectifie
tende que
faux; mais
contient pa
Je ne de
nous repro
tions (nous
teurs) man
qu'il n'y a
qui pour
raient les
Beppo et
Tous les a
leurs rôles
qu'un pour
pourrais
preuve à
ce. D'ail
tant aimer
donner à c
avantage de
devons rép
querons da
et le temps
Il est ass
d'après voi
sois un "a
amateurs,
félicitation
pour mon
laissez ent
dramatique
en public à
mettent d
sont oblig
Vous com
M. le rédac
ble pour d
crent leur
pour l'égli
vincent dev
autre dev
que l'on ch
pour des in
encourager
faire.
Je den
LE
De l'Union
Ottawa,
A TH
Charbon-
charbon so
canal Ride
En constr
sons sont e
la côte de
—14 liv
chez N. A
Pique-ni
nuel de la
lieu le 13 s
—Les pi
McGale gu
etc.—25c. p
Personne
priétaire d
aujourd'hu
—Sirop
lager 1.5 d
fants—25c.
Pour Kin
est parti, c
ayant une
bord.
—Avis
Savard re
jours 50,0
dra, pour
Dramatic
le 14, 15 e
pagnies am
la direction
Pour St-L
personnes
pour Mont
grande ass
lieu à St L
—M. La
jours à son
bons fumés
marché.
Manufact
nufacturier
housie a c
2,000 pair
l'ouest. Il
ouvriers à